

RAPPORT

Séminaire de formation du Conseil Supérieur des Imam- COSIM

Thème : « Education à la culture de la paix
et à la démocratie »



ABIDJAN - 01 BP 3941

Téléphone (225) 20 21 63 72

Site Internet: fondation-fhb.org

Yamoussoukro BP 1818

Téléphone : (225) 30643104

E-mail : d.paix@fondation-fhb.org

info@fondation-fhb.org

Document réalisé

Par

Dr. Diénéba DOUMBIA

*Directrice du Département de la recherche de
la paix*

*Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la
recherche de la paix*

Septembre 2009

SOMMAIRE

Introduction	4
1 - Justification du choix du thème du séminaire	4
2 – Objectif du séminaire.....	5
3 – Déroulement	5
 I- La cérémonie d’ouverture du séminaire.....	7
1. Discours du 1er Assistant du Département de la société civile du bureau exécutif du COSIM, Aumônier Militaire YOUSSEUF Konaté.....	7
2. Discours de Dr. Diénéba DOUMBIA	10
3. Discours de Monsieur Gbê GUEU représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des relations avec les Institutions	16
4. Allocution de l’Imam Ousmane DIAKITE représentant du Président du Conseil Supérieur des Imams ..	17
5. Allocution de Monsieur Parfait GOHOUROU représentant monsieur le Ministre de l’Intérieur	18
 II- Les ateliers	20
1. Exposé de Dr DOUMBIA	20
2. Atelier I : La démocratie	26
3. Atelier II : La tolérance.....	29
4. Atelier III : Elaboration plan d’actions et des recommandations.....	35
 II- La cérémonie de clôture.....	40
1- Motion de remerciements des séminaristes	40
2. Discours de l’imam Youssouf Konaté, 1 ^{er} Assistant de la société civile du COSIM....	41
3. Discours de l’imam Ousmane Diakité représentant le président du COSIM.....	42
4. Discours de Dr. Diénéba DOUMBIA	43
5. Discours de monsieur le représentant du Ministre de l’intérieur.....	45

IV- Evaluation du séminaire.....	47
1- Les aspects du séminaire jugés positifs.....	47
2- Acquisition des connaissances.....	47
3- Les méthodes de travail	47
4- Les supports de formation.....	47
5- Les suggestions.....	48
 Conclusion	 49
 Table des annexes	 50
Programme du séminaire.....	50
Images du séminaire.....	52
Liste des participants.....	48

INTRODUCTION

A l'initiative du Conseil Supérieur des Imams (COSIM), la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a organisé, en direction de cinquante quatre Imams du COSIM, un séminaire sur le thème : « *Education à la culture de la paix* », du mercredi 30 septembre au 1^{er} octobre 2009 à la Bourse du Travail à Abidjan.

Ce séminaire a débuté par une série d'allocutions.

D'abord, ce fut celle de l'Imam Youssouf Konaté, Représentant du chef du Département chargé de la société civile et organisation islamique au COSIM. Ensuite, sont respectivement intervenus, Dr Diénéba DOUMBIA, Directrice du Département de la recherche de la paix à la Fondation Félix Houphouët-Boigny, l'Imam OUSMANE Diakité, Représentant de son éminence Cheick BOIKARI Fofana, monsieur GUEU Gbê, Représentant du Ministre de la Réconciliation et des relations avec les Institutions.

Enfin, Monsieur Parfait GOHOUROU, Représentant le Ministre de l'Intérieur, a eu la charge d'ouvrir et de clore le séminaire.

1 - Justification du choix du thème du séminaire

Ce séminaire destiné aux Imams, est une étape importante dans la recherche des moyens d'action pour le retour définitif de la paix en côte d'ivoire.

Il s'inscrit dans la perspective de l'éducation à la culture de la paix. A travers ce programme l'accent est mis sur l'engagement des différents milieux sociaux et professionnels dans la construction de la paix.

Les Imams, à l'instar de tous les leaders religieux, occupent incontestablement une place spécifique, actuelle ou potentielle dans la guerre et la paix. La religion apparaît donc comme un instrument de guerre ou de paix. Alors comment désarmer sa potentialité guerrière pour servir sa potentialité pacificatrice ?

Si la religion, dans la plupart des pays, se présente comme la cause des conflits et des guerres, par ailleurs, elle apparaît comme médiatrice dans la résolution des conflits intercommunautaires, elle unifie au delà des frontières locales et des identités nationales, elle

aide au processus de paix, et elle devient instrument de paix quand elle rend possible le pardon et la réconciliation.

Les Imams sont donc des leaders religieux qui prêchent au quotidien devant de nombreux fidèles et citoyens. Ils ont une grande responsabilité dans le processus de lutte contre l'intolérance et dans l'établissement et la consolidation de la paix.

L'établissement de la paix passe nécessairement par la mise en place d'une communauté des valeurs, des pratiques communautaires et démocratiques à laquelle tous les citoyens sont fondamentalement attachés.

Il est donc important de former les imams aux valeurs politiques, juridiques, sociales et écologiques de la culture de la paix. Ces actions sont de nature à renforcer leurs capacités en les dotant de moyens, de techniques et de méthodes susceptibles de modifier leur comportement en vue de l'émergence d'une culture de la paix.

2- Objectifs du séminaire

Objectif général

Amener les Imams à connaître les modalités de mise en œuvre d'une éducation à la culture de la paix.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les valeurs de la culture de la paix
- Utiliser les outils, les techniques et méthodes actives et participatives pour faciliter l'apprentissage du vivre ensemble
- Indiquer le profil du citoyen engagé

3 – Déroulement

Cette formation a été dispensée par la Fondation Félix Houphouët-Boigny sous forme de séminaire.

Le choix des méthodes, s'est appuyé sur des techniques d'animation actives et participatives et sur une gamme variée de supports pédagogiques permettant de poser les problèmes et de sensibiliser les participants. L'utilisation des jeux de rôle, des simulations, de brainstormings, de projections de films, de Powerpoints et des cas tirés du contexte ivoirien

et d'ailleurs, ont permis l'opérationnalisation des concepts acquis.

Les auditeurs ont pu échanger leurs points de vue et expériences au cours des séances de discussions en plénière ou en groupes restreints sur des cas concrets.

I- LA CEREMONIE D'OUVERTURE DU SEMINAIRE

1- Discours du 1er assistant du département de la société civile du bureau exécutif du COSIM

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux par essence et par excellence

Monsieur le représentant du Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale ;

Monsieur le représentant de son excellence l'Ambassadeur de la République Islamique d'Iran;

Monsieur le Maire de la Commune de Treichville ;

Son éminence Cheick Boikary Fofana, Président du Conseil Supérieur des Imams ;

Dr Diénéba DOUMBIA, Directrice du Département de la recherche de la paix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ;

Excellences, les Imams séminaristes du Conseil Supérieur des Imams ;

Messieurs les journalistes ;

Chers invités en vos titres et qualités ; Asalam alékoum.

Mesdames et messieurs,

L'honneur me revient de prendre la parole devant cette assemblée, à l'ouverture de ce séminaire sur « l'Education à la culture de la paix » destiné aux Imams du COSIM venus de toutes les communes d'Abidjan.

A ce stade de mon propos, je voudrais particulièrement dire merci à Cheick Boikari Fofana pour son engagement en faveur de la paix.

L'Islam signifie la Paix, les salutations de la paix et le serment de soumission à Allah de vivre en paix. Un musulman est celui qui souhaite vivre dans la paix et dans l'harmonie avec le créateur, avec lui-même, avec sa famille, avec ses voisins, avec sa société, avec d'autres sociétés, avec l'environnement et avec l'univers tout entier. Un musulman tient toujours le calmât (parole) de la paix car il aime la paix ; il la fait et en est l'instigateur.

Le musulman doit combattre l'injustice et l'illégalité pour le bien-être de l'humanité tout entière sans distinguer de couleurs, de nationalité, de croyance, de race, de sexe, de religion.

La meilleure arme du musulman repose l'image de sa capacité de réflexion, de sa langue et sa plume, aussi bien que du dialogue, de la diplomatie, de la communication, de la compréhension mutuelle.

Les citoyens musulmans ou ceux appartenant à d'autres confessions sont invités à cohabiter

pacifiquement sur la terre, l'islam est la religion de l'unicité, la justice, l'égalité, le droit, le bien, le droit chemin, la clémence, la paix, la sécurité, la stabilité, la coexistence, et la tolérance.

L'Islam est donc une religion de paix. C'est pour cela que le mot **Silm** qui veut dire la paix est paru dans le saint Coran en trois (3) dimensions :

Silm 3 fois

Salm 3 fois

Salam 3 fois

Il existe d'autres mots construits de cette même racine donc (islam) qui veut dire se résigner à l'ordre de Dieu et l'adorer avec dévouement et aussi Salm et Silm. A ce sujet, on citera aussi ce hadith du prophète qui se désavoue de toute personne qui menacerait de mort des innocents : celui qui brandit une arme sur l'un d'entre nous n'est pas des nôtres (44) alboukary.

Oumou Salm a dit que le messager avait entendu des gens se discuter devant sa chambre. Il sortit et leur dit : « je ne suis qu'un être humain. Les adversaires viennent me voir. Peut-être que certains d'entre vous soient plus éloquents que d'autres. Il se peut que je délivre la sente, ce en leur faveur. Si je prends un jugement donnant le droit d'un musulman à un autre, C'est une portion de feu que je lui donne qu'il la prenne ou qu'il la laisse ». Al Boukary chapitre 10 hadith 1123.

Oum Kalthoum bint okba rapporta avoir entendu le messager d'Allah dire « il n'est pas menteur celui qui fait la paix entre les gens en inventant une bonne information ou en disant du bien ». Boukary chapitre 9 hadis 1184.

Salh ibn saad rapporta que « les habitants de Koba se disputèrent et se lancèrent des pierres. Quand le messager fut informé, il dit à ses compagnons : « allons faire la paix entre eux ». Donc la paix est très recommandée en Islam.

Merci au représentant du Ministre de l'Intérieur et au représentant du Ministre de la Réconciliation. Merci également au représentant de l'Ambassade d'Iran. Malgré leur emploi du temps extrêmement chargé, ils ont tenu à être présents à la cérémonie d'ouverture de ce séminaire. Cette présence témoigne de tout l'intérêt que vous portez au retour de la paix en Cote d'Ivoire, merci.

Je voudrais également rendre un hommage solennel et mérité à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et à son Secrétaire Général, Monsieur le Ministre Joachim BONY, qui n'a ménagé aucun effort pour nous offrir cette formation. Ce séminaire, bien

entendu, s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités des Imams du COSIM pour la promotion de la culture de la paix en Côte d'Ivoire.

En sollicitant cette formation, nous voulons démontrer notre engagement pour prendre une part active dans le processus du retour définitif de la paix en Côte d'Ivoire.

En effet, nous avons une grande responsabilité en tant que leaders religieux impliqués dans le processus de paix en Côte d'Ivoire.

Comment relever le défi d'une Côte d'Ivoire totalement engagée pour la paix et la démocratie ? Et comment améliorer nos pratiques et renforcer nos actions en tant qu'acteurs de paix ?

Cela demande l'implication des leaders religieux dans l'éducation à la culture de la paix.

Dans cette perspective, nous avons foi que la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix nous permettra d'acquérir les moyens, outils et stratégies pédagogiques adéquats pour promouvoir la paix et la démocratie. Car, comme cette institution au service de la paix, nous sommes convaincus, qu'en dépit de tout, la paix est possible et que c'est le seul chemin qui mène vers les plus hautes valeurs humaines.

Aussi, sommes-nous convaincus que travailler pour la paix, correspond à notre vocation la plus intime, aux aspirations les plus profondes et, en un mot, à notre être d'hommes de religion.

Nous sommes convaincus que ce séminaire de formation, offert par la Fondation Félix Houphouët-Boigny, nous aidera à jouer pleinement notre rôle d'acteurs de paix en Côte d'Ivoire.

Que Allah le miséricordieux nous accorde la paix.

Je vous remercie

2. Discours de Dr. Diénéba DOUMBIA

Monsieur le représentant du Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des Relations avec les Institutions ;

Monsieur le représentant de monsieur l'Ambassadeur de la République Islamique d'Iran;

Monsieur le représentant du Président du Conseil Supérieur des Imams ;

Messieurs les membres du Conseil Supérieur des Imams ;

Chers séminaristes ;

Messieurs les journalistes ;

Chers invités en vos rangs et grades bien considérés ;

Asalam alékoum

C'est avec un réel plaisir et beaucoup d'enthousiasme que nous sommes avec vous pour réfléchir sur le thème de l'éducation à la culture de la paix.

Mais avant d'avancer dans mon propos, j'aimerais vous transmettre les vives salutations et tous les encouragements de Monsieur le Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix, Monsieur le ministre Joachim BONY.

Parmi les hautes personnalités qui nous font l'honneur de leur présence, je suis particulièrement heureuse de saluer le Directeur Général de la Décentralisation représentant le Ministre de l'Intérieur, Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des Relations avec les Institutions, les Imams.

Organiser une manifestation sur un thème aussi important que l'éducation à la culture de la paix en direction des Imams, c'est favoriser les échanges entre les Imams venus des différentes communes d'Abidjan et leur permettre de réfléchir sur la question de la culture de la paix et d'avoir des perspectives pour le retour définitif de la paix en Côte d'Ivoire.

Les organisations religieuses telles que le COSIM contribuent pleinement à l'avènement de la culture de la paix.

Pourquoi une éducation à la culture de la paix ?

Pour prévenir la violence d'où qu'elle vienne et extirper les causes des conflits avant qu'elles ne soient trop profondément enracinées, les leaders religieux doivent s'impliquer dans la promotion de la culture de la paix.

La première question que vous vous posez sans doute est : que fait la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix face aux crises à caractère divers qui n'épargnent aucune nation et en particulier la Côte d'Ivoire ?

C'est une question légitime et, il y a de cela dix ou vingt ans, personne n'aurait pensé à la poser.

Si la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ne s'intéressait pas à l'importance de la religion dans la perspective de la construction de la paix, elle passerait à côté de ses objectifs. Car sa création répond à la nécessité de mieux analyser et saisir les cultures, l'éducation, les religions et les textes publics qui transmettent chacun, selon sa propre vocation, des valeurs humaines universelles.

Cependant qu'est ce que la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ?

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix est dans la nation, dans la cité. Et à ce titre, elle doit savoir rester une organisation citoyenne en participant réellement aux débats publics et en offrant des lieux de discussion, de réflexion et de recherche, spécialement sur des thèmes qui nous préoccupent et qui constituent des enjeux sociaux majeurs.

Sa création

La Fondation Félix Houphouët-Boigny a été construite à partir de 1977 et inaugurée le 26 juin 1989 par la tenue d'un colloque international sur « La paix dans l'esprit des hommes » à Yamoussoukro, organisé par l'Etat de Côte d'Ivoire et l'UNESCO. Depuis le 05 décembre 1997, la Fondation Félix Houphouët-Boigny est devenue « Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix » par la signature d'un contrat de coopération et de siège entre la Côte d'Ivoire et l'UNESCO.

Quelles sont ses missions ?

La Fondation s'inscrit dans la perspective de la promotion de la culture de la paix. Elle se donne comme principales missions :

- d'établir une culture de la paix au niveau national et international
- de préparer, de former et d'éduquer à la citoyenneté et à son exercice à tous les niveaux ;
- de mettre en place des mécanismes et des institutions d'établissement et de renforcement de la paix ;
- de créer un cadre de dialogue, d'échanges entre les nations, les communautés, etc.

Quelle est sa vision ?

La Fondation aspire à l'avènement d'une société démocratique et de paix. Pour opérer une transition de la culture de la violence à une culture de la paix, et rendre possible l'avènement d'une société démocratique, la Fondation Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix s'engage résolument dans la promotion de l'éducation à la culture de la paix.

Quelles sont les grandes orientations du plan stratégique de la Fondation ?

Ce plan stratégique s'articule sur six orientations.

La première orientation porte sur l'élaboration des programmes de recherche sur la culture de la paix et sur la prévention des violences et des conflits.

La deuxième orientation consiste à fournir des offres de formation afin de contribuer à l'instauration de la citoyenneté démocratique et de la culture de la paix.

L'un des axes de ce programme porte sur la reconnaissance de l'école comme un moyen principal pour le renforcement de la culture de la paix et de la non-violence chez les jeunes.

Il est par conséquent indispensable de faire un plaidoyer pour l'instauration d'une école démocratique.

Les éléments à prendre en compte dans cette perspective ont pour but de susciter la discussion et de permettre le développement d'une nouvelle culture d'apprentissage et d'une nouvelle manière de vivre l'école.

En outre, la Fondation met à contribution les Etats et organisations internationales, sociétés

civiles, groupes sociaux et communautés, organisations religieuses, politiques, culturelles, professionnelles, associations syndicales et partis politiques, établissements scolaires et universitaires, jeunes et femmes, hommes de médias et simples citoyens pour que tous contribuent véritablement à la promotion de la culture de la paix.

Elle leur offre des services d'information et de soutien matérialisés par l'organisation de séminaires de formation, de colloques, de symposiums par exemple, et aussi des services de consultation à toute personne, tout groupe de personnes ou d'institutions désirant développer des sujets relatifs à la paix, à la démocratie, à la non violence, etc.

La troisième orientation vise à magnifier et faire ancrer la paix dans nos cultures et pratiques quotidiennes.

Dans **la quatrième orientation**, il s'agit de diffuser les résultats des recherches et de réaliser des outils pédagogiques qui proposent des repères conceptuels, méthodologiques, historiques, thématiques, pour réfléchir et agir dans l'esprit de la culture de la paix.

Dans la **cinquième orientation**, la Fondation met un accent particulier sur la coopération dans la mesure où la construction d'une société démocratique et de paix ne pourra se faire sans une mobilisation des ressources humaines, matérielles, et financières. D'où la nécessité de mettre en place des synergies entre tous les acteurs en vue de les amener à coopérer pour construire la paix.

Enfin la **sixième orientation** consiste à renforcer la communication, la visibilité et le faire savoir.

Il s'agit de favoriser une meilleure connaissance de la Fondation FHB, valoriser davantage ses travaux dans les cercles internationaux et auprès des acteurs de paix et consolider les relations avec les médias.

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a beaucoup travaillé avec les organisations de jeunesse. Maintenant, les religieux, Rois et chefs traditionnels constituent le deuxième public cible.

En effet, pour la Fondation Félix Houphouët-Boigny, l'enjeu est vital. Il s'agit de promouvoir les valeurs de la culture de la paix afin de construire une société non violente, plus libre, plus juste, plus tolérante et plus solidaire, instaurer une culture démocratique à tous les niveaux pour favoriser l'émergence d'une société démocratique et promouvoir l'engagement citoyen.

Dans cette perspective, nos programmes et nos rencontres encouragent les jeunes et les adultes de différentes cultures, de différentes religions, de différentes sensibilités politiques, par exemples à se rencontrer, à s'intéresser aux valeurs de la culture de la paix et à développer des activités qui favorisent l'appréciation des autres et l'engagement citoyen.

Pourquoi une formation des chefs religieux à la culture de la paix ?

Ce séminaire destiné aux Imams, marque une étape importante dans la recherche des moyens d'action pour le retour définitif de la paix en côte d'ivoire.

Il s'inscrit dans la perspective de l'éducation à la culture de la paix. A travers ce programme, l'accent est mis sur l'engagement des différents milieux sociaux et professionnels dans la construction de la paix.

Les imams, à l'instar de tous les leaders religieux, occupent incontestablement une place spécifique, actuelle ou potentielle dans la guerre et la paix. La religion apparaît donc comme un instrument de guerre ou de paix. Alors comment désarmer sa potentialité guerrière pour servir sa potentialité pacificatrice ?

Si la religion, dans la plupart des pays, se présente comme la cause des conflits et des guerres, par ailleurs, elle apparaît comme médiatrice dans la résolution des conflits intercommunautaires, elle unifie au delà des frontières locales et des identités nationales, elle aide au processus de paix, et elle devient instrument de paix quand elle rend possible le pardon et la réconciliation.

Les Imams sont donc des leaders religieux qui prêchent au quotidien devant de nombreux fidèles et citoyens. Ils ont une grande responsabilité dans le processus de lutte contre l'intolérance et dans l'établissement et la consolidation de la paix.

L'établissement de la paix passe nécessairement par la mise en place d'une communauté des valeurs, des pratiques communautaires et démocratiques à laquelle tous les citoyens sont fondamentalement attachés. Il est donc important de former les imams aux valeurs politiques, juridiques, sociales et écologiques de la culture de la paix.

Votre Engagement

Chers séminaristes, votre engagement se situe à deux niveaux.

D'abord au niveau des croyants. Pour parvenir à la paix, ceux-ci doivent approfondir leur

propre religion à la lumière de celle des autres. Ainsi, en pratiquant leurs religions respectives, les croyants doivent adopter une attitude de tolérance informée. Car la religion est un cheminement qui passe par la rencontre, l'interrogation permanente.

Quant aux leaders religieux, ils sont aujourd'hui indéniablement devenus des acteurs incontournables dans la résolution des conflits et des situations de crises. La stabilité démocratique et la paix sont de la responsabilité de chacun d'entre nous. En effet, le COSIM qui fait partie de la société civile doit aider les populations, jeunes et adultes à acquérir les connaissances et les compétences, leur permettant de participer activement à une société démocratique et à la promotion d'une culture de la paix.

En effet, la démocratie n'est pas seulement un système politique. C'est, d'abord et avant tout, une approche de la vie avec autrui. Elle prend naissance au sein de la société civile. C'est aussi une approche de la vie en commun qui doit être apprise et constamment nourrie.

Ainsi, votre organisation doit-elle renforcer son engagement à promouvoir la paix en agissant par les attitudes, la parole, les démarches.

Toutes ces aptitudes relèvent de l'éducation. Une éducation qui libère l'esprit des réflexes de violence, de vengeance, de convoitise, de condamnation, de rejet etc.

Chers séminaristes, nous espérons qu'au sortir de ce séminaire, vous serez des artisans de paix.

Être artisan de paix, ce n'est pas seulement adopter des convictions pacifistes. Mais, c'est s'engager par des actes et des comportements qui favorisent l'harmonie entre les hommes et avec leur environnement. En un mot, c'est entreprendre des actions pour que les hommes se rencontrent en vue de vivre ensemble, promouvoir le bien-être, agir quotidiennement en faveur d'une coexistence paisible et respectueuse de la diversité.

Je vous remercie.

3. Discours du représentant du Ministre de la réconciliation nationale et des relations avec les institutions, monsieur GUEU Gbê

Monsieur le représentant du Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant de l'Ambassade d'Iran ;

Madame la représentante du Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Monsieur le représentant du Président du Conseil Supérieur des Imams ;

Monsieur le Secrétaire Général de la section de la Société Civile du COSIM

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs ;

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole au nom du Professeur Sébastien Danon DJEDJE. En effet, depuis sa nomination, il n'a de cesse de sillonner toute la Côte d'Ivoire pour tenter de ramener la paix entre les ivoiriens. En effet, le Ministère de tutelle, je veux dire, le Ministère de la Réconciliation Nationale chargé des relations avec les Institutions est à pied d'œuvre pour que le retour de la paix soit définitif dans notre pays.

Ce thème, « ***Education à la culture de la paix*** », s'inscrit donc dans ce processus de paix. Et il s'inscrit dans le mérite de mener des réflexions profondes sur la recherche de la paix.

C'est pourquoi, au nom de monsieur le Ministre, je souhaite plein succès à vos travaux.

Je vous remercie

4. Allocution de l'Imam Ousmane Diakité, représentant du Président du COSIM

Monsieur le représentant du Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale chargé des relations avec les Institutions ;

Monsieur le représentant de l'Ambassade d'Iran ;

Madame la représentante du Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Monsieur le Secrétaire Général de la section de la Société Civile du COSIM

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Asalam alékoum

Nous sommes réunis en ce jour pour parler de paix. Mais parler de paix avec des Imams, c'est comme si, comme on le dit, pousser une porte qui est déjà ouverte. Mais soyez rassurée, madame la représentante de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Sachez que votre mission est la nôtre et celle de nos communautés. Et surtout quand on voit le serment que nous faisons tous les jours.

Pourquoi les Imams pour ce genre de formation ?

La communauté musulmane représente environ 40% de la population ivoirienne. Si les Imams ont bien compris ce message, au sortir de ce séminaire et qu'ils sont associés à la promotion de la culture de la paix, cela voudrait dire que c'est 40% de la population qui est donc engagée dans la promotion de la culture de la paix.

C'est pourquoi, sans être long, je souhaite beaucoup de succès à ce séminaire.

Inch Allah, je souhaite que les Imams tirent profit de séminaire et qu'ils soient encore plus actifs sur le terrain.

Je vous remercie.

5. Allocution de Monsieur Parfait Gohourou Représentant Monsieur le Ministre de l'intérieur

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des relations avec les Institutions

Madame la représentante du Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Monsieur le représentant de l'Ambassade d'Iran

Monsieur le représentant du Président du Conseil Supérieur des Imams

Honorables invités

Mesdames et Messieurs

Assalam alékoum

Au nom de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Monsieur Désiré Tagro, qui, en raison de circonstances particulières qu'il ne pouvait, hélas, prévoir longtemps à l'avance, n'a pu satisfaire son vœu de présider les travaux de la cérémonie d'ouverture du présent séminaire, je voudrais, donc en mon nom, adresser aux organisateurs de ce forum mes félicitations pour avoir conçu une telle initiative.

En décidant aujourd'hui, dans un climat sociopolitique délicat, d'organiser un séminaire destiné à l'éducation à la culture de la paix, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pose un acte fort et significatif dont l'objectif est, on s'en doute, de véhiculer des messages d'amour, de tolérance et de pardon, afin que les ivoiriens et les ivoiriennes, unis par une communauté de destin, s'engagent à construire ensemble un avenir radieux pour notre pays.

Madame la représentante de monsieur le Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, le fait que vous ayez décidé que ce séminaire soit orienté vers les guides religieux est, en soi, un symbole fort et rassurant en ce que ces autorités constituent, pour nos concitoyens, un repère, une source d'enrichissement et une boussole pour la conscience collective.



En le faisant vous mettez à leur disposition des informations, outils et instruments, qui leur donnera l'occasion d'une plus grande efficacité dans leur mission de faiseurs de paix guidé par leurs rôle central dans la formation et l'équilibre harmonieux qui préside au développement pluriel de tout être

Mesdames et messieurs, la rencontre de ce jour, me semble t-il, devrait être le début d'un long processus qui doit nous conduire ; non seulement à scruter l'horizon des actions dynamiques conduisant à focaliser l'attention des différentes couches sociales de notre pays sur la nécessité de se laisser habiter par le doux confort de la paix, de la cultiver pour en faire une arme essentielle pour une côte d'Ivoire unie et prospère.

Soyez persuadés que dans ces conditions, la Côte d'Ivoire, pays de la vraie fraternité, selon la belle expression de notre hymne national, ne peut que se réjouir de toutes actions en vue de consolider durablement les fondements de la paix.

Je voudrais saisir l'occasion de cette cérémonie d'ouverture pour adresser une invitation solennelle à tous nos concitoyens, quelques soient leurs bords politiques, et convictions religieuses, à se mobiliser pour relever ensemble les défis de la reconstruction et du développement qui se dressent devant nous, afin que la côte d'ivoire, notre mère patrie, reconquiert toute sa place dans le concert noter des nations.

Mesdames et messieurs les séminaristes, au moment où notre pays s'engage, à pas sûrs et mesurés, dans la construction de la paix sous l'égide de l'accord de Ouagadougou, je voudrais émettre le vœu que les réflexions soient fécondes, productrices de solutions novatrices, réalistes et porteuses d'espoir et de paix.

Je demande donc votre attention et votre assiduité à toutes les étapes de ce séminaire.

Messieurs les formateurs,

Je sais, que tous autant que vous êtes, vous apporterez à vos auditeurs le meilleur de vous, à l'aune de vos compétences respectives, indéniables et de la riche expérience que vous avez afin qu'au sortir de cette formation les uns et les et les autres repartent dans leurs communautés respectives enrichis de connaissances et d'expériences qui les rendent plus efficaces. C'est sur ces mots que je voudrais déclarer ouvert, tout en souhaitant plein succès aux travaux, le séminaire de formation consacré à l'éducation à la culture de la paix.

Je vous remercie.

II- LES ATELIERS

1. Exposé de Dr Doumbia en prélude aux ateliers



Les séminaristes attentifs à l'exposé de Dr Diénéba Doumbia

Les travaux proprement dits ont commencé par l'exposé de Dr Diénéba DOUMBIA. Cet exposé, qui a démarré par un jeu de salutations, a porté sur le thème « ***Education aux valeurs de la culture de la paix*** ».

Ainsi, les séminaristes ont-ils été amenés à identifier les valeurs de la culture de la paix. Puis, dans un échange interactif et participatif, ils ont défini la culture de la paix et les valeurs de la culture de la paix à savoir la démocratie, le respect du Droit, le respect des droits de l'homme, la non-violence, la tolérance, la solidarité et la protection de l'environnement. Le schéma de synthèse de ces valeurs universelles a montré leur regroupement en trois catégories à savoir :

- Les valeurs politico-juridiques
- Les valeurs sociales
- Et la valeur écologique

Chacune de ces valeurs correspond à un type d'éducation avec un mode d'emploi spécifique.

Le deuxième point focal de cet exposé a porté sur les méthodes pour éduquer à ces valeurs. Entre autres, on a le débat, la coopération, le jeu de rôle, le travail en équipe, la simulation, etc.

La dernière partie a porté sur l'engagement citoyen.

En guise de synthèse à cet exposé suivi avec beaucoup d'intérêts, un poème intitulé

« *L'enfant apprend ce qu'il vit* » a été dit. De même, un film sur les droits de l'enfant a été présenté.

En tout état de cause, il convient de retenir que durant cet exposé, un plaidoyer pour une école démocratique a été fait. Car pour l'animatrice, « l'école est le laboratoire de l'apprentissage de la démocratie, du vivre-ensemble, de l'éducation au respect du Droit, l'éducation au respect des droits de l'homme, l'éducation à la non-violence, l'éducation à la tolérance, l'éducation à la solidarité et l'éducation à la protection de l'environnement ».

Par ailleurs, les séminaristes ont réalisé que pour éduquer aux valeurs de la culture de la paix, il faut avoir une solide connaissance de ces valeurs, les incarner et adopter des comportements d'exemplarité.

La première journée, qui a pris fin à 17h, a été également meublée par des contes sur la paix.

▪ **Brainstormings au cours de l'exposé de Dr Diénéba Doumbia**

Les réponses apportées à la question « qu'est-ce que la culture de la paix ? » sont les suivantes :

- Etre ouvert, tolérant, non violent et transmettre ces valeurs
- La manière de vivre le principe de la paix dans le quotidien
- Ensemble des éducations qu'on a reçues depuis l'enfance, qu'on intériorise et qu'on pratique
- C'est un état d'esprit. Elle se passe dans la tête des hommes ; elle s'acquiert par la pratique et l'expérience
- Etant donné que la paix est le contraire de la guerre, la culture de la paix consiste à cultiver la paix parmi les hommes
- L'ensemble des valeurs éthiques et morales que l'on met en œuvre afin d'atteindre l'harmonie au sein des hommes et dans leur environnement
- La paix étant un objectif à atteindre, la culture de la paix est l'ensemble des moyens mis en œuvre pour les vivre.

Identification des valeurs de la culture de la paix

Pour les séminaristes, les valeurs de la culture de la paix sont :

- La tolérance
- Le pardon mutuel
- Le bon vivre avec son voisin
- Avoir de l'amour pour son prochain
- souhaiter pour son prochain ce qu'on aurait souhaité pour soi-même
- Respect de la vie
- L'harmonie, le partage
- Le savoir-vivre
- La cohésion, l'entente
- Accepter les différences
- L'indulgence
- La patience
- L'humilité
- Le respect total
- La communication
- La considération
- L'ouverture
- La pudeur

Définition de chacune des sept valeurs de la culture de la paix par les participants

la démocratie

- La démocratie n'est pas un problème, mais c'est un problème. C'est la résolution des conflits par des moyens pacifiques. Elle exclut Dieu dans sa déclaration.
- Acceptation de la voie de la majorité
- Elle comprend une notion politique et une notion religieuse. La notion politique

permet de prendre en compte les avis de tous ; c'est-à-dire ne pas s'imposer aux autres. Tandis qu'au plan religieux, c'est se référer aux décisions des autres. Au niveau de la prophétie, il n'y a pas de démocratie, mais au plan du choix des dirigeants, il faut que le votant assume ses responsabilités.

- Acceptation de la divergence d'opinions
- la démocratie est un concept qui est venu pour résoudre le problème de la monarchie, de la dictature, etc.
- C'est la culture de l'égalité entre les hommes, c'est aussi la culture de la concertation
- C'est la liberté d'exprimer ses idées et de les défendre
- C'est un idéal et un processus qui garantissent les libertés
- C'est la liberté d'opinion. Elle se réfère aux notions telles qu'opinion, droits, égalité, les droits humains. Liberté de droit, liberté de justice et Droit sont les sous-valeurs de la démocratie.
- C'est le respect des droits des autres
- La démocratie permet à chacun de vivre sa liberté et sa conscience
- C'est appliquer les textes de la religion
- C'est informer les autres des décisions prises
- C'est un système qui régule une société fondée sur la majorité et garantit les droits de la minorité
- C'est l'ensemble des valeurs permettant à un peuple de vivre l'harmonie. Par ailleurs, c'est accepter l'autre dans ses démarches et respecter nos valeurs
- C'est une forme de gouvernement dont les caractéristiques sont :

La liberté d'opinion, de pensée, de religion, de philosophie

A l'intérieur de la communauté, elle permet aux partis politiques, aux syndicats de s'exprimer dans le respect de la loi et de l'autre.

- C'est le contraire de l'anarchie et le fascisme
- C'est un mode de vie qui respecte l'égalité entre les plus forts et les plus faibles

Respect des droits de l'homme

Pour les séminaristes, le respect des Droits de l'homme est:

- Le droit à la vie, droit à l'éducation, le droit à la sécurité, le droit de s'épanouir, de vivre dignement, le droit de réfléchir
- Le respect de l'intégrité physique et morale de la personne
- Le Droit à un environnement sain
- Par rapport à l'islam, c'est considérer autrui comme soi-même, mettre son prochain en sécurité de vivre
- Par rapport à l'homme, c'est restituer son être
- C'est en quelque sorte respecter le voisin, son bonheur et sa vie

La non-violence

- La non-violence est la résolution pacifique des conflits
- C'est accepter l'intégration
- Etre en harmonie avec soi-même
- Ne pas agresser physiquement ou verbalement

En résumé, la non-violence se définit comme la résolution pacifique des conflits en vue de vivre en harmonie avec soi-même et se fonde sur l'acceptation de l'intégration. Elle consiste à ne pas agresser physiquement ou verbalement son prochain.

La tolérance

Question 1: « sommes-nous tolérants ? »

« Non », affirment les uns et « pas assez » pour les autres

Question 2: « Est-ce facile d'être tolérant ? »

« Ce n'est pas facile d'être tolérant », ont reconnu les participants.

La tolérance se caractérise par deux attitudes :

- Lorsqu'on arrive à vivre naturellement, on permet à l'autre de s'exprimer

- Tolérer, c'est se référer au pardon, c'est savoir se pardonner

Il n'y a pas de limites à la tolérance.

Etre tolérant, c'est ne pas riposter même si on a le pouvoir et la possibilité de le faire.

- C'est l'oubli de soi-même face à certaines situations conflictuelles
- C'est absorber, digérer, et laisser passer ; c'est s'effacer, se faire violence et penser à autrui
- C'est l'acceptation de l'autre dans sa différence
- C'est se dominer, avoir la maîtrise de soi

La tolérance a pour fondements : la différence, l'humilité et l'égalité

Tant qu'on pensera qu'on est différent, la tolérance va être facile. Car, c'est l'humilité l'un dans l'autre avec l'égalité.

La tolérance, c'est aussi absorber la douleur, le tort, la peine, ne pas amener l'autre à être intolérant. C'est également le fait d'utiliser beaucoup de tempérance et de pardon.

La solidarité

Pour les participants, la solidarité consiste à :

- Mettre ensemble le peu que chacun a
- Aider les uns les autres
- Partager avec les autres ses sentiments, ses biens et son bonheur

La solidarité se situe à deux niveaux. Elle signifie « partage », et s'appréhende au niveau du combat pour éradiquer le mal dans la société. C'est une valeur qui met en exergue la notion de responsabilité.

Au cours de cet exposé, les séminaristes ont donné les proverbes suivants :

- a. « si tu as cent (100) têtes de bœufs, tu peux les canaliser avec un seul bâton, mais si tu as deux ou trois personnes, il faut deux ou trois méthodes pour les maîtriser. »
proverbe malinké cité par l'Imam OUSMANE Diakité
- b. « Dans un village ancien, pendant que deux margouillats se battaient, une vieille femme qui filait du coton dit : deux margouillats qui se battent, cela ne me regarde pas. Les autres animaux témoins de la scène les ont regardés dans l'indifférence.

Contre toute attente, l'un des margouillats tomba dans le feu près de la vieille. Une étincelle tomba dans le coton que filait celle-ci. L'incendie provoqua la mort de cette dernière. La nouvelle circula dans toute la contrée. Beaucoup d'hommes vinrent aux funérailles pour apporter leur compassion à la famille éplorée. Pour les recevoir et les nourrir convenablement comme il est de coutume, tous les animaux du village furent tués pour de bons plats (source, conte malinké)».

- c. « au lieu de prendre le djéhora (éventail) pour souffler le mort, il faut faire en sorte pour donner au malade pendant qu'il est vivant». Proverbe malinké
- d. « Quand l'eau demande au poisson de faire des prières pour ne pas qu'elle tarisse, en réalité, le poisson demande des prières pour préserver sa vie et ne pas la terminer dans une sauce ». proverbe malinké dit par l'Imam Ousmane Diakité
- e. « Si vous avez un petit arbre dans votre main, plantez-le avant de mourir », parole d'un sage, relative au reboisement, cité par l'Imam KOULIBALY Youssouf
- f. « Louez le nom de Dieu 360 fois. Ce jour-là, vous marchez dans le paradis. Mais, prenez 360 fois ordures et jetez-les dans une poubelle. Ce jour-là, vous marcherez encore dans le paradis et vous protégerez votre corps contre l'enfer ». Rapporté par Mouslim, Cité par l'Imam KOULIBALY Youssouf.

2. Atelier I : La démocratie : Débat contradictoire sur le thème : « *L'opportunité de la démocratie dans un pays* »



Travaux Préparatoires du débat contradictoire en atelier

L'atelier démocratie sur le **débat contradictoire** a consisté à former deux groupes A et B pour débattre du thème « **L'opportunité de la démocratie dans un pays** ». Pour les travaux en commissions, quatre sous-groupes ont été constitués. Deux groupes pour soutenir la thèse de l'opportunité de la démocratie dans un

pays. Et deux autres pour défendre la thèse contraire. A la suite des travaux en

commissions, les rapporteurs de chaque groupe ont débattu en plénière. Le débat a été ensuite élargi à l'ensemble des participants conformément au mode de fonctionnement propre à l'organisation du débat contradictoire : écoute active, respect du point de vue de l'autre, effort d'argumentation, limite du temps de la parole, confrontation des idées, la compréhension des autres, la liberté d'expression.

L'utilisation du débat contradictoire comme méthode pédagogique a pour finalité de faire ressortir la vérité, la force de l'argumentation en faveur de la promotion de la démocratie.

Pour clore cet atelier, un film pédagogique « *Les grands débatteurs* » de Denzel WASHINGTON, relatif à un concours de débat contradictoire dans les universités américaines a été présenté.

- **Restitution du Débat contradictoire sur le thème « *L'opportunité de la démocratie dans un pays* »**

Groupe A : Assertion affirmative

Nous avons la bienheureuse responsabilité de soutenir la thèse de l'opportunité de la démocratie dans un pays.

Parmi les modes de gouvernement, celui qui comporte le moindre mal, c'est la démocratie. En d'autres termes, la démocratie est la forme la plus paisible parmi les formes de gestion de la vie et de la société. La démocratie nous éloigne donc de la dictature, de l'injustice, de l'anarchie, du désordre total et du favoritisme.

A ce titre, la démocratie pourrait se définir comme le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple. Elle consiste à donner l'opportunité à tous les citoyens de s'exprimer, de participer à la prise de décisions. C'est le gage de la paix. La liberté d'expression, la liberté d'opinion, l'égalité de chance en sont les caractéristiques. Elle garantit la liberté pour chacun, le



Restitution du débat contradictoire par un imam

droit de chacun et la dignité de chaque citoyen. Elle est le gage du bien-être de la nation. Par conséquent, la démocratie se présente comme la source de la stabilité et le progrès pour tous. Par ailleurs, la démocratie vient de Dieu en ce sens que Dieu a donné le libre choix à l'homme de vivre et de s'épanouir. Donc, la démocratie est à la fois naturelle et a une source divine. Elle ne peut que s'imposer aux citoyens dans la mesure où elle relève d'abord de la volonté de Dieu, ensuite elle est née de la dictature pour y mettre une fin.

Pour finir, la démocratie favorise le respect des droits de l'homme et la protection de l'environnement. C'est le mode de résolution pacifique des conflits.

Groupe B : Opposition

Pourquoi nous nous opposons à la démocratie ?

En effet, la démocratie entraîne le désordre. Elle est plus théorique que pratique. En outre, elle est la cause de l'irrespect des jeunes envers les aînés et les valeurs ancestrales. C'est donc une notion importée de l'occident pour nuire aux intérêts africains. C'est même une notion mal comprise qui entraîne beaucoup de maux : trop de mouvements de contestations, d'organisations de jeunes, de dislocation, de tribalisme. Pendant les périodes électorales, elle entraîne l'achat des consciences, la contestation des résultats des urnes qui se terminent dans le chaos en divisant les familles, la cohésion sociale et l'économie. En outre, c'est la foire aux mensonges. A ce titre, elle constitue une véritable menace contre la paix.

Par ailleurs, la démocratie crée l'anarchie parce que n'importe qui se mêle aux affaires de l'Etat et cela est un obstacle au développement. Par exemple, avant le multipartisme, il y avait la paix en Côte d'Ivoire. Mais depuis que le multipartisme existe en Côte d'Ivoire, ce sont les troubles qui nous sont servis au quotidien.

En d'autres termes, en Afrique, on n'est pas prêt pour la démocratie car dans les régimes démocratiques, le pouvoir se trouve dans la main des enfants. Pire, la démocratie crée la division au sein des familles, des villages, des régions et dans tout le pays tout en fragilisant le système éducatif. Elle est donc la source de la violence ; elle crée les conflits religieux et ethniques parce que chaque religion ou groupe ethnique veut être à la tête de l'Etat.

En définitive, il s'avère que l'absence de démocratie dans un pays est source de stabilité et

de développement parce que les décisions prises sont respectées par tous. Cela crée un climat de paix. C'est pourquoi, nous rejetons ce système pour que s'instaure la dictature en vue d'asseoir la paix et le développement dans nos états.

3- Atelier II : La tolérance

Le deuxième atelier sur **la tolérance** a permis de regarder, d'analyser, d'exploiter, d'échanger, d'apporter des témoignages à travers un film intitulé « ***L'Imam et le Pasteur, un vrai pardon*** ».

Ce film a favorisé la prise de conscience des Imams et a mis en exergue la portée de la **tolérance** au sein de la communauté où bourreaux et victimes doivent apprendre à vivre



Séminaristes, lors du film « l'Imam et le Pasteur »

ensemble, comment aller au compromis, transiger, comment chrétiens et musulmans doivent promouvoir la paix ensemble.

Le troisième atelier a consisté à faire l'état des lieux de l'éducation à la culture de la paix en Côte d'Ivoire, à élaborer un plan d'action et à faire des recommandations.

Enfin, un poème intitulé « *Alors la paix viendra* » a été dit dans la perspective d'espérer que la paix est possible.

▪ Réactions et échanges après le film « l'Imam et le Pasteur, un vrai pardon »

Premier intervenant : Au début de la guerre de septembre 2002, une politique politicienne a voulu faire croire que c'est le Nord musulman qui a attaqué le Sud chrétien. Mais le Forum des confessions religieuses a pris les devants pour contrarier cette thèse et anticiper pour éviter que le conflit religieux ne naisse.

- **Deuxième intervenant :** Dans ce conflit présenté à travers « L'Imam et le pasteur », les leaders religieux, à un moment donné, ont pris conscience de leur responsabilité et se sont engagés résolument dans la moralisation de la société. C'est donc dire que quand on veut on peut. Les autorités ainsi que les organisations internationales les ont assistés. C'est

un processus qui été encouragé aussi bien de l'intérieur du pays comme à l'extérieur. L'extérieur est toujours impliqué dans les conflits, il faut donc son concours pour y mettre fin. Il faut également la sincérité des leaders.

- **Imam Konaté Saïd** (Imam de la mosquée de Toits Rouges) : Les deux leaders ont reçu la prédication, ils ont perdu des êtres chers et des séquelles sont restées. Ce qu'ils ont fait est facile à dire, mais très difficile à réaliser. Chacun de nous est donc interpellé dans la promotion de la paix, la tolérance et le pardon.

- **Imam Diakité Karamoko** (Imam à la mosquée d'Aghien) : C'est une leçon pour nous, Imam, guides religieux. Nous avons une chance en Côte d'Ivoire. Au Nigeria et au Ghana, il y a des problèmes ethniques, de langues qui viennent s'ajouter aux problèmes religieux. L'extrémisme de tout bord est développé au Nigeria parce qu'ils n'ont rien compris à la religion. Par la grâce de Dieu, en Côte d'Ivoire, jusqu'à présent, il y a des familles qu'on ne peut pas séparer. Ce sont les politiciens qui veulent nous diviser. Mais, ils ne réussiront pas. Cela fait peur mais prions pour que cela n'arrive pas chez nous. Je suis un enfant de Bayota, j'ai parlé le Bété (groupe ethnique de l'Ouest de la Côte d'Ivoire) avant de parler le Malinké. J'ai des amis Bété avec qui je m'entends bien. La religion ne saurait être un facteur de division. Cela n'a pas de justification et ne constitue pas une circonstance atténuante.

- **Imam Cissé Bakary** : Dans ce film, la solution à la crise est venue des leaders religieux. Nous les leaders, nous avons un rôle fondamental à jouer dans la résolution des crises et des conflits. Nous devons être la lumière dans nos communautés. Aussi, faut-il qu'on ait à l'esprit cette parole :

« Vous n'entrerez jamais au paradis tant que vous n'aurez pas la foi ... et vous n'aurez pas la foi tant que vous ne répandrez pas la paix entre vous ». Il est important que les leaders religieux agissent sur leurs communautés. La tolérance en un mot doit être enseignée.

- **Imam Kéïta Namory** (Imam de la mosquée de Koumassi Remblais) : J'ai été beaucoup marqué moralement. En toute sincérité, ce film, dont la projection ne peut qu'être recommandée à toutes les communautés et à Radio Télévision Ivoirienne (RTI), m'a édifié. Si on pouvait avoir la version en français pour projeter dans nos différentes communautés, cela aurait été mieux. Car la version française nous permettrait des projections dans nos différentes communautés, c'est-à-dire pour faire des sensibilisations de masse. Le jugement

appartient à Dieu et chacun est libre de pratiquer sa foi pour vivre selon ses convictions. L'homme doit faire violence sur lui-même plutôt que de faire la violence à l'autre. Chacun doit vivre selon sa vision sans nuire à l'autre.

- **Imam COULIBALY Issouf** (Imam à la mosquée de Treichville) : Il y a un problème de culture. Il faut lire les versets coraniques et les hadiths entiers car en lisant partiellement on devient dangereux pour sa société et pour sa communauté. Par expérience, je suis un enfant de Treichville. J'ai vécu dans un environnement où chrétiens et musulmans vivaient toujours en harmonie. Mais certains ont une mauvaise compréhension des textes islamiques. Ce qui crée beaucoup de problèmes.

- **Imam Lanciné CISSOKO** (Imam à la mosquée à Alnas Marcory) : La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ne collabore pas avec les leaders religieux. Elle doit faire le pas pour aider le COSIM à faire le travail de cohabitation pacifique qu'il véhicule.

- **Imam KONATE Ibrahim** (Imam à la mosquée de Treichville) : Ce film fait ressortir le sens de la responsabilité. Il ne faut pas attendre que le mal surgisse avant de réagir. D'où l'importance de l'anticipation. Le pasteur et l'Imam avaient une passion qui dominait en eux. Ce qui leur a fait perdre la compréhension de leurs principes et des textes religieux.

- **Imam YSSOUF Ouattara** : C'est un film réalisé dans une situation de crise. Il nous interpelle sur le rôle que les religieux doivent jouer dans la société. L'importance de la communication entre les religieux et les autres corps de la société. Il faut mettre des institutions en place pour prévenir ce genre de situation. Il faudrait un plan d'action concret qui dépasse le cérémonial pour établir un véritable plan d'action pour un engagement sincère de dialogue religieux.

- **Imam ABOUBAKAR Konaté** : Gloire à Dieu qui a épargné la Côte d'Ivoire de ce genre de problème. Ce que je retiens, c'est qu'un citoyen mal formé et mal informé est un danger pour la société. De même, un fidèle mal formé et mal éduqué est un danger pour sa communauté et la société. Il faut tout faire pour prévenir la Côte d'Ivoire du mal de l'ivoirité qui a amené à des divisions dans le pays. L'état doit être équitable. Les écoles islamiques sont délaissées. Il y a cinquante ans que nous courrons pour la reconnaissance de nos écoles. Ce qui entraîne des frustrations.

- **Imam TRAORE Yacoub** (Vice Imam à la mosquée Latrille d'Angré) : Ce qui m'a frappé, c'est que les deux leaders religieux ont brisé le mur de la méfiance. Ne cherchons pas à faire ce que les autres font de mauvais et d'injustes.

- **Imam MOUSSA Diabaté** (Imam au Centre Hospitalier et Universitaire de Cocody) : Ce film n'est pas étranger aux Imams. Ce qu'ils ont vu est leur quotidien. Ce que je propose, c'est qu'on fasse une rencontre entre religieux chrétiens et musulmans pour des échanges enrichissants. A ces rencontres, l'on pourra projeter ce film pour une meilleure prise de conscience et d'actions éducatives sur le terrain. Par ailleurs, pour nous aimer, il faut une politique de l'état pour une société plus forte.

- **Imam ADAM Koné** (Imam au Bureau National d'Etudes Techniques et du Développement-BNETD) : Ce film contient toutes les valeurs que nous avons vues depuis hier. Il nous présente le Coran dans la société. Les deux leaders présentent le Coran dans la société. Ils présentaient l'image du prophète MOUHAMAD (SAW) dans la société. Nos concitoyens doivent être informés sur les religions. Un peuple ignorant est un peuple dangereux. C'est pour cela que je recommande que les leaders religieux soient bien formés. Nous avons un exemple de cohabitation entre chrétiens et musulmans à Kouassidadiékro. Dans ce village, les musulmans et les chrétiens se sont associés (par des cotisations) pour construire ensemble une mosquée et une église. Les deux édifices religieux sont même voisins.

- **Pasteur KAHA** (Présent pour apporter un soutien à l'initiative du COSIM) :

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix ne doit plus dormir. Les trois mois restants de l'année sont vraiment déterminants pour cette institution de la paix. Une manière pour moi de dire que la grande maison symbolisant l'héritage de paix que le Président Félix Houphouët-Boigny a laissé à l'humanité, a beaucoup à faire. Elle doit maintenant s'intéresser aux guides religieux. Il faut élargir le forum (forum des religieux). Le COSIM dans ses déplacements doit nous inviter et vis versa. Prier Allah pour que le symposium des leaders religieux, Rois et Chefs traditionnels se tienne à Yamoussoukro cette année. Inch'Allah.

- **Imam DOLE Mohamed** (Aumônier militaire du Camp Militaire d'Akouédo) :

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix n'a pas été vue au début de la guerre. Les aumôniers militaires, chrétiens et musulmans ont été les premiers à être sollicités au début de la guerre pour briser les murs de méfiance entre les Forces de Défenses et de Sécurité et les Forces Armées des Forces Nouvelles en sillonnant tout le pays.

On a eu la chance et on a travaillé ensemble. On a compris que ce qui a favorisé la guerre, c'est la pauvreté et l'ignorance. Lutter contre ces deux éléments nous aidera beaucoup, car ce n'est pas encore fini. La Fondation ne doit plus s'arrêter, elle peut se rattraper.

- **Mademoiselle Amiezan Marie Josiane** (représentante de la Chaire UNESCO pour la culture de la paix) : Que cette formation s'étende à la société civile. Le véritable problème, est qu'on ne se connaît pas. Il faudrait qu'on apprenne à se connaître. En venant à cette formation au milieu des Imams, j'avais beaucoup d'appréhensions. D'ailleurs, hier, quand je suis rentrée à la maison, tout monde était surpris d'apprendre que je participais à un séminaire avec des Imams. Mais, je découvre que tous les préjugés qu'on a des Imams et des musulmans sont faux. Au contraire, j'ai côtoyé des gens très sympathiques. En tout cas, je suis très bien intégrée. C'est pourquoi, il faut que les gens arrivent à se connaître. Et on doit aider à cet apprentissage-là.

- **Imam COULIBALY** (Imam à la mosquée de Koumassi) : J'observe que ce qui a prévalu dans ce film, c'est le dépassement de soi. Dans ce climat de conflit, la communication a prévalu. Chacun des leaders religieux a fait un dépassement de soi. J'appuie le président Konaté pour dire que les enfants de ce pays sont égaux au niveau de l'éducation. Soit on interdit les écoles confessionnelles islamiques soit on les organise.

- **Imam BALLO** (Imam au Lycée technique) : J'aimerais faire une précision avant de donner mon opinion. Il faudrait être précis dans la prise de la parole et éviter les digressions. En Côte d'Ivoire, il y a eu anticipation, il n'y a pas de problèmes entre leaders religieux chrétiens et musulmans. Peut-être qu'il peut y avoir problèmes entre fidèles chrétiens et musulmans. Nous avons des structures où cohabitent les guides religieux de ces deux confessions notamment le Forum des Confessions Religieuses et l'Alliance des Religieux contre le VIH / SIDA. Ce film peut être un déclic. Il faut le désintéressement matériel. Si les deux leaders ont réussi, c'est parce que ils n'ont pas pensé à eux-mêmes, à

leurs intérêts personnels. Mais, ils ont pensé à l'intérêt de leurs communautés. Et c'est ce que je ne peux que souhaiter.

- **Imam N'DIAYE Ibrahim** (Imam à la mosquée de Grand-Bassam) : Nous devons sensibiliser sur le problème ethnique. Même aux États-Unis, il y a des américains pauvres. Il faut éviter de penser que 'est à cause des étrangers qu'on est pauvre. Il y a un manque de communications entre chrétiens et musulmans.

- **Imam ISSOUF Koné** (Imam à la Grande mosquée Abobo) : Je me sens interpellé par ce film. Il a entraîné en moi un certain déclic.

- **Imam SOULEYMANE Sanogo** : Le film ne fait que nous interpeller sur ce qui est écrit dans les livres saints. Si nous les appliquons, nous aurons la paix.

- **Imam N'DIAYE Ibrahim** (Aumônier militaire) : Il faut l'appui du Gouvernement aux actions des Imams. Il ne faut pas seulement rester dans les mosquées et les églises pour prêcher la parole de Dieu et la paix. Je vous remercie pour cette formation.

4- Atelier III : Elaboration plan d'actions et des recommandations

▪ Elaboration du plan d'actions

✓ *Etat des lieux de la promotion de la culture de la paix en Côte d'Ivoire*

FORCES	- Existence du forum des confessions religieuses - Organisation de la journée de consensus national - Fête de la paix le 15 novembre - Le brassage de la population ivoirienne - Existence d'aumôneries militaires - Existence des groupements religieux tels que le COSIM - Capacité des imams à s'adresser à de nombreuses personnes - Existence de médias confessionnels tels que radio Albayane, Islam info - Des expériences vécues - Existence des personnes ressources (département de la réconciliation et des litiges) - Le CNI (Conseil National Islamique) - Les communicateurs polyglottes - Une société civile émergente
FAIBLESSES	- L'absence de l'enseignement de la paix dans le système éducatif - Le manque de sensibilisation populaire à la paix - L'injustice sociale - La corruption - L'impunité - L'insuffisance de la culture démocratique - La violence en milieu scolaire

	- La cherté de la vie et la pauvreté - L'ignorance de certains imams de leur force - Le manque de formation de certains imams - La non implication des cadres musulmans dans la promotion de la culture de la paix - Le manque de soutien moral et financier des autorités - L'absence de centre de formation adéquat - Le manque de logistique - Le Manque de centre de documentation
--	---



Rédaction du plan d'action en ateliers

✓ *Plan d'actions*

Objectifs	Activités	Résultats attendus	Périodes	Cibles	Responsable / Partenaires	Contraintes / Hypothèses
Former les imams à la culture de la paix	Atelier de sensibilisation de la communauté musulmane à la culture de la paix	Les Imams sont formés à la culture de la paix	Janvier 2010	Les imams	COSIM et Fondation FHB	Manque de moyens financiers
Organiser des semaines islamiques à la culture de la paix	Sensibilisation	Communautés musulmanes formées à la culture de la paix	Février 2010	Communauté musulmane	ONU CI, COSIM, Ministère de la réconciliation Nationale, Fondation FHB	Manque de moyens financiers
Rechercher la paix et la réconciliation post crise	Sermons	Les Fidèles musulmans sensibilisés à la paix et à la réconciliation	Le vendredi	Fidèles musulmans	Imams	Manque de sonorisation
Eduquer à la culture de la paix	Atelier de formation	Les religieux sont éduqués à la culture de la paix	3 jours	Les religieux	COSIM, UNESCO, Fondation FHB	Manque de logistique et de moyens financiers
Créer l'harmonie sociale, la tolérance et le pardon	Education, formation et information	La paix totale	Un an renouvelable	La population ivoirienne	COSIM, CNI	Catastrophes naturelles

▪ **Recommandations du séminaire**

Nous, imams du Conseil Supérieur des Imams (COSIM), réunis en séminaire de formation sur le thème : « Education à la culture de la paix », à la Bourse du travail à Treichville les 30 septembre et 1er octobre 2009, sous l'égide de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, recommandons :



Lecture des recommandations du séminaire

▪ **A l'Etat de Côte d'Ivoire:**

- Encourager ce genre d'initiatives pour le renforcement des capacités des leaders religieux à travers des séminaires, des ateliers, des colloques, des symposiums
- Prendre en compte les recommandations et conseils issus de ces rencontres
- Faciliter l'introduction de l'enseignement de la culture de la paix dans les programmes scolaires et universitaires
- Reconnaissance des écoles confessionnelles par le Ministère de l'Education Nationale et par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
- Application équitable du régime des jours fériés entre les confessions religieuses

▪ **Aux institutions internationales**

Soutenir les institutions spécialisées dans la promotion de la culture de la paix et la société civile par le financement de leurs activités et leur apporter une expertise pour l'organisation des activités sur l'éducation à la culture de la paix

- **A la Fondation FHB pour la recherche de la paix**

- Multiplier et décentraliser les ateliers de formation des leaders religieux surtout en direction des imams et des responsables des communautés et des associations islamiques
- Rechercher et mettre en évidence les valeurs culturelles qui permettent de renforcer et de consolider la culture de la paix

- **Aux leaders religieux**

S'approprier les valeurs de la culture de la paix ne s'opposant pas aux prescriptions des écritures saintes afin de vivre dans une société plurielle, paisible et sécurisée.

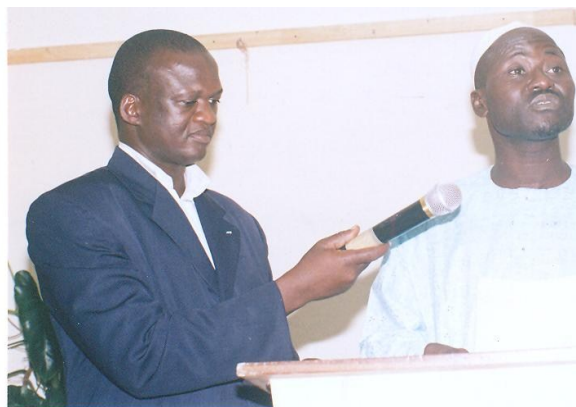
III- LA CEREMONIE DE CLOTURE

1- Motion de remerciements des séminaristes

Considérant que les leaders religieux constituent une force dans la promotion de la culture de la paix,

Considérant que la paix est le bien précieux recherché par toute l'humanité,

Considérant que la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix constitue le porte flambeau de la culture de la paix en côte d'ivoire,



Considérant les qualités des supports de formation de la Fondation Félix Houphouët-Boigny dans le cadre de l'éducation de la culture de la paix et de la démocratie,

Lecture de la motion de remerciements

Considérant que les Imams sont fortement engagés dans la promotion de la culture de la paix et de la démocratie,

Considérant que les Imams ont reçu les outils, techniques et stratégies de l'éducation à la culture de la paix,

Nous, Imams du COSIM réunis en séminaire les 30 septembre et 1^{er} octobre 2009, au centre National d'éducation Ouvrière à Abidjan, adressons nos vives remerciements à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, en particulier, à son secrétaire Général, Monsieur le ministre JOACHIM Bony et également au Ministère de l'intérieur et le Ministère de la réconciliation qui n'ont ménagé aucun effort pour honorer de leur présence ce séminaire de formation.

Les séminaristes

2- Discours de l'imam Youssouf Konaté, Secrétaire général de la section de la société civile du BEN du COSIM

Monsieur le représentant du Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des relations avec les Institutions ;

Dr Diénéba Doumbia, Directrice du Département de la recherche de la paix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny représentant Monsieur le Secrétaire Général ;

Monsieur le représentant du Président du COSIM ;

Messieurs les journalistes ;

Chers collègues séminaristes ;

Nous sommes chargés d'informer la population sur le rôle du Conseil Supérieur des Imams (COSIM) dans la société. Nous nous sommes rendus compte que les Imams, le Coran et les hadiths participent à la promotion de la paix. Mais le mécanisme du fonctionnement de la société, dans beaucoup de domaines, leur échappe.

Ce séminaire contribue à combler ce vide. Avec les connaissances acquises sur la société civile, les Imams pourront mieux guider leurs fidèles.

Le choix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix n'est pas fortuit. Lors de l'élaboration du document sur la pauvreté à Grand-Bassam, il y a quelques temps de cela, cette fondation nous a beaucoup marqués. C'est pourquoi, nous les avons sollicités, par l'intermédiaire de Dr Diénéba Doumbia et Mme Coulibaly Mariam. Aujourd'hui, nous nous rendons compte que nous n'avons pas eu tort. La Fondation nous a satisfaits.

Je vous remercie.

3- Discours de l'imam Ousmane Diakité représentant le président du COSIM



L'imam Diakité lors de son discours de clôture et l'imam Konaté

Monsieur le Directeur Général de la Décentralisation, représentant le Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des relations avec les Institutions ;

Dr Diénéba Doumbia, Directrice du Département de la recherche de la paix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny représentant Monsieur le Secrétaire Général ;

Chers séminaristes ;

Le premier point de satisfaction que je veux faire partager avec vous, c'est qu'au cours de ce séminaire, nous avons fait une meilleure connaissance de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Avant, on voyait le joli bâtiment à Yamoussoukro. Mais on ne savait pas bien ce qu'elle faisait. Elle a les félicitations du COSIM. Nous sommes heureux de constater que même après sa mort, les idées de Félix Houphouët-Boigny continuent d'être véhiculées. Nous avons travaillé dans une ambiance fraternelle et conviviale. On ne se connaît pas assez et on ne se fréquente pas comme à l'époque dans notre pays où les enfants étaient orientés dans les différentes régions. C'était une bonne chose parce que cela nous permettait de se connaître.

Nous avons appris des techniques qui vont nous servir. Nous souhaitons que ce genre de formation soit élargi aux autres Imams et aux autres structures islamiques. Cette formation a renforcé notre capacité et va nous aider à contribuer efficacement au retour de la paix. Nous avons été impressionné par l'efficacité, la rapidité et la disponibilité de la Fondation Félix Houphouët-Boigny. En tout cas, Monsieur le Directeur Général de la Décentralisation, si vous voulez organiser des séminaires de ce genre, faites appel à l'équipe de Dr Diénéba Doumbia, j'allais dire l'équipe de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Qu'Allah bénisse tous ceux qui ont pris part à ce séminaire. Merci à tous.

Je vous remercie.

4- Discours de Dr. Diénéba DOUMBIA

Monsieur le représentant du Ministre de l'Intérieur ;

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des Relations avec les Institutions

M. le représentant du Président du Conseil Supérieur des Imams ;

Messieurs les membres du Conseil Supérieur des Imams ;

Chers Imams ;

Messieurs les journalistes ;

Asalam alékoum

Comment trouver un nouveau consensus sur la possibilité de la paix, les bases de la paix et la responsabilité de la paix ?

Bâtir une culture de la paix, c'est bâtir la confiance entre les hommes, les communautés, les peuples et les nations par la voie de l'éducation. Cela suppose un nouveau modèle de comportement fondé sur les valeurs de la culture de la paix qui sont la démocratie, le respect du droit, le respect des droits de l'homme, la non violence, la tolérance, la solidarité et le respect de l'environnement.

Ce séminaire qui a rassemblé plus de 50 Imams venus de toutes les communes d'Abidjan pour réfléchir sur l'éducation à la culture de la paix a permis d'apprécier la contribution que les Imams pourraient apporter à la création d'une culture nouvelle de la paix.

Chers séminaristes, deux jours durant, vous avez suivi des exposés, des films, vécu des mises en situation et débattu en toute liberté.

Vous avez fait preuve d'une grande disponibilité et manifesté votre engagement citoyen en faveur de la paix.

Si l'on juge par la qualité des idées, des témoignages présentés et le climat de paix qui a prévalu durant ce séminaire, l'on pourrait dire que les objectifs ont été atteints.

Chers Imams, veuillez recevoir les vives félicitations de Monsieur le Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la paix. Il vous exhorte à être des artisans de paix engagés pour la promotion de la culture de la paix et de la non-violence dans vos communautés, dans vos quartiers, dans vos communes, dans vos villages et partout en Côte d'Ivoire.

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix veut être le cadre et le moteur de la culture de la paix en Côte d'Ivoire. A ce titre, elle est disposée à appuyer toutes les initiatives de paix, de réconciliation et de reconstruction post-conflit.

Je ne saurais terminer mon intervention sans adresser nos sincères remerciements à nos honorables officiels :

Remerciements à Monsieur le Directeur Général de la Décentralisation représentant le Ministre de l'Intérieur, pour l'intérêt qu'il accorde à ce séminaire ;

Remerciements à Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des Relations avec les Institutions, pour sa participation active à ce séminaire :

Remerciements à Monsieur le Président du COSIM, pour son soutien ;

Remerciements à Monsieur le représentant du Président du COSIM, pour sa participation active à ce séminaire ;

Nous tenons également à adresser nos remerciements à Nanan KOUAME-Akpegni Pierre, responsable du Centre National d'Education Ouvrière, au représentant de la Chaire UNESCO pour la culture de la paix.

Mention spéciale à nos chers guides, Imams du COSIM pour votre participation remarquée et efficace.

Je voudrais terminer mon propos en vous citant Monsieur Federico Mayor qui dit :

« La démocratie est une pratique : si elle s'inspire de valeurs qui peuvent se transmettre, elle est essentiellement un mode d'action. C'est en l'appliquant qu'on la justifie ; c'est en s'en servant qu'on la légitime ».

Je vous remercie.

5- Discours de monsieur le représentant du ministre de l'intérieur

Monsieur le représentant du Ministre de la Réconciliation Nationale et des relations avec les Institutions

Madame la représentante du Secrétaire Général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix



M. Parfait Gohourou prononçant le discours de clôture

Monsieur le représentant du Président du Conseil Supérieur des Imams

Messieurs les ministres des cultes, je veux parler des Imams ;

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Vous venez, deux jours durant, de passer au crible les différents axes de la recherche et du maintien de la paix à travers des exposés et des échanges forts enrichissants et dont la teneur a revêtu à certains moments un aspect de débats contradictoires.

Cet exercice, à la fois intellectuel, didactique et pratique, nourri par vos expériences et expertises respectives de la gestion du terrain, des dossiers et des hommes, offre à chacun des participants des connaissances et des outils éminemment importants devant vous servir à conforter votre besoin de paix et à semer autour de vous les germes de la cohésion et de la solidarité.

En effet, les enseignements retirés au cours de cette rencontre constituent une source d'enrichissement non négligeable à la fois individuel et collectif dont les retombées rejailliront, sans aucun doute, sur toute la communauté nationale, tant il est vrai que, tous autant que nous sommes, nous avons besoin de nous laisser pénétrer par les vertus de paix afin d'en être à notre tour de précieux canaux de diffusion et de propagation.

C'est pourquoi, je voudrais, au terme du présent séminaire, réitérer mes sincères remerciements à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix et à son

Secrétaire Général pour l'heureuse initiative prise de consacrer deux journées d'échange et de partage à « l'éducation à la culture de la paix », le thème du moment dont l'importance et l'actualité ne sont plus à démontrer pour chacun d'entre nous.

En effet, en cette période de reconstruction de notre tissu socio-économique fortement secoué par la crise que nous avons connue des années durant, de telles rencontres apparaissent comme un levain nouveau devant nous permettre d'aiguiser un peu plus notre appétit de paix et de tolérance afin de gérer au mieux les soubresauts éventuels que pourraient encore nous causer les dernières foulées de notre marche dont le but prochain est la sortie définitive, sure et certaine de la crise par des élections voulues et attendues de tous.

Mesdames et messieurs,

Avec la fin de ce séminaire, le regard devrait à présent être focalisé autour des conditions de la mise en œuvre au quotidien des riches connaissances reçues ainsi que des informations échangées afin que cette rencontre ne soit pas perçue comme un séminaire de plus sans réel engrais social et sans impact effectif sur la vie de notre pays qui a besoin, à ce stade de son histoire, de faits et d'actions.

Ainsi que je le soulignais dans mon allocution d'ouverture, il me paraît important de rappeler pour en relever son importance, la nécessité pour vous les organisateurs de ne pas s'arrêter en si bon chemin, mais plutôt d'étendre votre toile de paix à toutes les confessions religieuses, aux groupes d'opinion et aux partis politiques afin que tous, nous puissions conjuguer nos efforts pour faire naître une volonté commune de paix, de pardon, et de réconciliation.

Le Ministre de l'Intérieur en ce qui le concerne, voudrait par ma voix, vous rassurer, Mesdames et Messieurs les participants, quant à sa volonté de vous appuyer dans toutes vos initiatives orientées vers la recherche de la paix et de la cohésion sociale.

C'est sur ces mots que je déclare clos le séminaire organisé les 30 septembre et 1^{er} octobre 2009 par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix sur le thème : « *Education à la culture de la paix* ».

Je vous remercie.

IV- EVALUATION DU SEMINAIRE

1- Les aspects du séminaire jugés positifs

La majeure partie des séminaristes a apprécié l'ambiance qui a prévalu lors de la formation. Il l'on exprimé en termes de « climat de compréhension », « courtoisie » et de « simplicité des formateurs », « respect mutuel », « disponibilité des formateurs ».

Ils ont également apprécié « la libéralisation de la parole » qui était de mise. Ce qui leur a permis d'échanger sur divers sujets. La qualité des formateurs la maîtrise des thèmes traités a aussi fait bonne impression.

Enfin les séminaristes ont jugé approprié le thème du séminaire, la projection du film « L'Imam et le pasteur un vrai pardon » et le débat contradictoire sur la démocratie

2- Acquisition des connaissances

- Les notions apprises lors de ce séminaire :
- la paix, la culture de la paix et la pédagogie de la paix
- le dialogue, l'écoute active et le débat
- la citoyenneté et l'engagement citoyen
- l'amour du prochain et le don de soi
- Les valeurs de la culture de la paix en rapport avec l'Islam
- La pédagogie
- Le rôle de la Fondation Félix Houphouët-Boigny

3 - Les méthodes de travail

Dans l'ensemble, la méthode de travail a été jugée très bien et très efficace

4 - Les supports de formation

« Bon », « bien pensés », « éducatifs », « performants », « constructifs » et « appropriés », sont les termes utilisés par les séminaristes pour apprécier les supports

de formation.

5 - Les suggestions

Les souhaits suivants ont été exprimés par les séminaristes pour améliorer les séminaires à venir :

- associer les autres confections religieuses comme participants à la formation
- être ponctuel
- respecter le programme à travers une bonne gestion du temps
- revoir à la hausse la durée de la formation sur au moins trois jours
- améliorer la qualité du son
- Faire le suivi des séminaires (dans l'exécution du plan d'actions et des recommandations)

CONCLUSION

Le séminaire sur le thème « Education à culture de la paix » a porté sur un exposé en prélude aux ateliers et sur trois ateliers.

Ces travaux, qui se sont déroulés les 30 septembre et 1^{er} octobre 2009, ont vu l'exécution du programme relatif aux réflexions sur l'éducation aux valeurs de la culture de la paix. La démocratie à travers la mise en situation de débats contradictoires sur l'opportunité de la démocratie dans un pays, la tolérance et l'analyse de l'état des lieux de la culture de la paix en Côte d'Ivoire ainsi que l'élaboration d'un plan d'action suivi de recommandations ont constitué les ateliers. Au cours du déroulement de toutes les activités, les méthodes participatives et actives ont été largement employées. Ainsi, il a été question d'alterner exposé, brainstormings, travail en équipe, débat contradictoire, projection de films et de Powerpoints dans le cadre de cette formation.

Des résolutions sous forme de perspectives ont, par conséquent, été faites dans l'ensemble par les séminaristes durant les activités. Celles-ci sont résumées dans le plan d'action et dans les recommandations.

TABLE DES ANNEXES

1- Programme du séminaire

Jour 1

08h00 – 08h30 : Accueil et installation des invités

08h30 – 09h40 : Cérémonie d’ouverture

- Allocutions :

- Département société civile COSIM
- M. le Représentant du Président du COSIM
- Directrice Département recherche de la paix de la Fondation FHB
- M. le Ministre de l’Intérieur

09h40 – 10h00 : Cocktail et Photo de famille

10h00 – 12h00 : Exposé et échanges sur le thème « **Education aux valeurs de la culture de la paix** »

12h00 -12h30 : Film « Les droits de l’enfant »

12h30 -14h00 : Déjeuner

14h 00-15h15 : **Atelier 1** La démocratie : Débat contradictoire sur « l’opportunité de la démocratie dans un pays »

15h15-15h 30 : Extraits du film : « Les grands débatteurs »

15h30 -16h 15 : Pause

16h15-17h15 : **Atelier 1** La démocratie (suite) : outils et mécanismes du processus électoral

17h15 : Fin de la journée 1

Jour 2

08h00 – 08h30 : Rapport de la journée 1

08h30 – 10h45 : **Atelier 2** La tolérance : Film : « L'imam et le pasteur » suivi d'échanges

10h45 – 11h00 : Pause café

11h00-12h00 : **Atelier 3** La démocratie (suite) : Procédures parlementaires

12 h00-13h30 : Déjeuner

13H 30- 15h30 : **Atelier 4** Elaboration d'un plan d'actions et de recommandations

15h 30- 16h15 : Pause

16h15-16h30 : Restitution des travaux en plénière

16h 30- 17h00 : Cérémonie de clôture et remise des diplômes aux participants

17h00 : Fin du séminaire

2- Images du séminaire



Cérémonie d'ouverture



Travaux en ateliers



Exercice de détente



Remise de diplômes aux participants

3- Liste des participants

N o	Nom et Prénoms	Institution	Fonction	Adresse	
				Téléphone	E-mail
01	DEM IBRAHIM	Mosquée d'Adjamé	Imam	09 020800	idem@yahoo.fr
02	SANOGO SOULEYMANE	Mosquée des 2plateaux	Imam	07882548	
03	TRAORE MOUSSA	Mosquée d'Abobo	Imam	0785 3063	
04	YOUSSOUF KONE	Mosquée d'Abobo	Imam	05189883	
05	VAMARA BAMBA	Mosquée d'Adjamé	Imam	66205451	
06	N'DIAYE IBRAHIMA	Mosquée de Bassam	Imam	07864978	
07	BALLO OUSMANE	Mosquée de Cocody	Imam	05930699	Ballo2003@yahoo.fr
08	SEIDOU COULIBALY	Mosquée de Koumassi	Imam	05056466	coulibalyseidou@yahoo.fr
09	BAKARY CISSE	Mosquée de Koumassi	Imam	66075583	imambakarycissé@yahoo.fr
10	GEU GBE	Ministère de la Réconciliation Nationale	SD de la promotion de la démocratie	66101969	geugbe@yahoo.fr
11	AMIEZI MARIE JOSIANE	Chaire UNESCO	Assistante	08366618	Esther_dau@yahoo.fr
12	SEYDOU KONATE	Mosquée de Toit Rouge	Imam	05692863	Ousta265@yahoo.fr
13	DOLE MOHAMED	Mosquée d'Akouédo	Imam	05459065	

14	YOUSSEUF KONATE	Mosquée d'Abobo	Imam	05039376	
15	ADAMA KONE	Mosquée d'Abobo	Imam	45454572	
16	DIARRASSOUB A SOULEYMANE	Mosquée d'Abobo	Imam	02302062	
17	DIABATE MOUSSA	Mosquée d'Abobo	Imam	07858235	
18	DIAKITE OUSMANE	Mosquée d'Abobo	Imam	07048081	
19	KONE ABOUDRAMAN E	COSIM	Imam	07443288	
20	BAKAYOKO ABOUBAKAR	COSIM	Imam	05729719	
21	MEITE Nouho	Mosquée d'Attécoubé	Imam	05033829	
22	DIAKITE Karamoko	Mosquée de Cocody	Imam	07764900	
23	TRAORE Yacouba	Mosquée de Cocody	Imam	05036866	
24	KOULIBALY ABDOUL KARIM	Mosquée de Cocody	Imam	01505655	
25	KONATE ABOUBAKARY	Mosquée de Treichville	Imam	05042900	
26	KEITA NAMORY	Mosquée de Koumassi	Imam	05090085	
27	OUATTARA YOUSSEUF MAMA	Mosquée d'Attecoubé	Imam	02252403	
28	KONATE IBRAHIMA	Mosquée de Treichville	Imam	05871216	

29	MAMADOU SANOGO	Mosquée d'Attecoubé	Imam	05650624	
30	DOUMBIA TIDIANE	Mosquée de Treichville	Imam	05752637	
31	LASSINA SISSOKO	Mosquée d'Attiecoube	Imam	07853584	lancinacissoko@ yahoo.fr
32	SANOGO SALIFOU	Mosquée de Treich ville	Imam	05788729	
33	KONE AROUNA	Mosquée de Yopougon	Imam	07827820	imamaroun@ yahoo.fr
34	OUSMANE BAH	Mosquée de Bingerville	Imam	07138981	
35	KONE SYNDOU	Mosquée de Treichville	Imam	05549630	konésy@yahoo.fr
36	COULIBALI YOUSOUF		Imam	05884907	cheikimayoussouf@ yahoo.fr
37	IMAM OUATARA YACOUBA	Mosquée de Port Bouet	Imam	07845600	
38	BANDE ABDOULAYE	Mosquée de Port Bouet	Imam	05658743	imamabdoulaye@ yahoo.fr
39	TRAORE TEGUERA ZAKARIA	Mosquée d'Abobo	Imam	03034070	
40	DJIDIBA CISSE		Imam		
41	OUSMANE DIABY		Imam		
42	COULIBALY ABOUBAKAR		Imam		
43	NDIAYE IBRAHIMA	Mosquée de Grand Bassam	Imam		